Zeitschrift: Films : revue suisse de cinéma
Herausgeber: Mediafilm
Band: - (2003)
Heft: 15

Artikel: Pinocchio en Afrique
Autor: Le Roy, Antoine
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-931095

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pinocchio en Afrique

Directeur de Focal[1], Pierre Agthe a dirigé un atelier de formation en Afrique. Quatre courts métrages en sont issus et seront présentés à Fribourg.

Propos recueillis par Antoine Le Roy

Pierre Agthe

«La promenade du jeudi» de Florentine Yameogo

Comment ce projet a-t-il été initié?

Lors d'une tournée de films conduite par le réalisateur suisse Denis Rabaglia («Azzurro»), des cinéastes africains lui ont demandé de l'aide pour la conception de scénarios. La formule, qui a été longuement discutée avec eux, est devenue un programme de formation pour producteurs et scénaristes intitulé «Africa et Pinocchio». La profession de producteur est peu répandue en Afrique de l'Ouest, où le travail effectué sur place se réduit plutôt à la direction de production, avec des financements qui proviennent des pays du Nord et qui transitent par des producteurs européens. Le cinéma africain étant profondément un cinéma d'auteur, celui qui est choyé par les organes de subventionnement est l'auteur réalisateur, lequel assume aussi souvent la fonction de producteur de son film. Ces deux éléments combinés nous ont permis de poser l'hypothèse qu'il faudrait professionnaliser le métier de producteur, en travaillant sur des objets «possibles», en évitant la forme du long métrage et en privilégiant des films de 26 minutes, pour enfants, avec une diffusion à la télévision.

Comment avez-vous procédé?

Un mentor, Denis Rabaglia, a accompagné les scénaristes, tandis qu'un autre, Pedro Pimenta, s'occupait des producteurs à partir de sa propre expérience africaine. D'autres intervenants, en particulier des Scandinaves – qui ont une forte tradition de développement de projets, de production et de diffusion de films pour enfants – sont intervenus au coup par coup. Il s'agissait plutôt d'un échange horizontal entre collègues que d'un enseignement magistral vertical.

Quels moyens vous êtes-vous donné?

À partir d'un budget réaliste et d'un produit propre à regagner un public local qui regarde très peu l'audiovisuel africain, nous utilisons un moyen de diffusion beaucoup plus accessible que le faible réseau de salles disponibles en Afrique. Une autre manière de sortir de la dépendance à l'égard du Nord est de constituer un réseau sur place, où circulent potentiellement les compétences, le matériel, les gens et les moyens financiers, plutôt que de se limiter à l'expérience d'individus isolés. C'est ainsi que ce programme s'est développé au Bénin, au Burkina Faso, au Mali, au Niger et au Sénégal, avec six réalisateurs et huit producteurs qui ont coproduit ensemble cette collection. La réussite de ce rassemblement de cultures très différentes s'est faite au prix de pas mal de confrontations constructives. *f*

1. Fondation de formation continue pour le cinéma et l'audiovisuel.

«Contes à rebours», programme de courts métrages. «Hady» d'Alou Konaté (2003, Mali), «La promenade du jeudi» de Florentine Yameogo (2003, Burkina Faso), «Le règne d'Assietou» d'Assane Diagne (2003, Sénégal), «Mayelle» d'Amadou Thior (2003, Mali).

Derniers ouï-dire du festival

SÉMINAIRES DU SUD

Le Festival de Fribourg étoffe son offre en organisant quatre séminaires ouverts au public (sur inscription), animés par des cinéastes phares de cette 17e édition. Le réalisateur d'origine mauritanienne Abderrahmane Sissako, dont le dernier film en date, «En attendant le bonheur», fera l'ouverture de la manifestation, tentera de définir «La poétique du cinéma africain». Auteur de «À part» («Aparte»), sélectionné dans la compétition documentaire, l'Uruguayen Mario Handler discutera cinéma du réel en termes de mise en scène et de production. Les cinéastes Patricia Plattner et Shaji N. Karun, ordonnateurs du panorama Regards croisés (voir ci-contre), reviendront sur leur collaboration commune sous l'intitulé «Deux cultures, mais un regard commun sur le cinéma». Enfin, le cinéaste cubain Fernando Perez, dont le dernier long métrage n'a pu être fini à temps pour concourir à Fribourg, viendra disserter sur le thème «Pellicule ou digital? Documentaire ou fiction?». (ld)

SÉANCES À BULLE ET GUIN

Comme de coutume, le Festival international de films de Fribourg proposera une série de séances décentralisées à Guin (Düdingen), du lundi 17 au vendredi 21 mars, et à Bulle du samedi 15 mars (avec la projection du film d'ouverture «En attendant le bonheur / Heremakono») au dimanche 23 mars. Ces séances auront lieu en présence des auteurs des œuvres projetées. (ld)

DÉBATS PUBLICS

Autre innovation: au fil du programme, sur le coup des 14 heures, le public sera quotidiennement invité à débattre avec un cinéaste dont le film est présenté cette année. Ces discussions seront «modérées» par l'écrivain et chroniqueur Christophe Gallaz, membre de la commission artistique du festival (voir ci-contre). (ld)

JURY INTERNATIONAL

Le Jury international appelé à décerner le Regard d'or sera composé de la documentariste chilienne Tatiana Gaviola, du critique de cinéma indien Pradip Biswas, du réalisateur mozambicain Licinio Azevedo (dont deux documentaires seront présentés dans le cadre du festival), de l'essayiste et critique français Jean-Loup Passek et de la jeune réalisatrice australienne établie en Suisse Kate Marzal Reidy. (ld)